

UN EXCEPTIONNEL COLLIER BYZANTIN DU TRÉSOR DE PANTALICA

par Jannic Durand

Le département des Objets d'art vient de s'enrichir d'un luxueux collier byzantin d'un type jusque-là absent des collections publiques françaises.



Le collier, complet et dans un état de conservation exceptionnel, se distingue par son décor de saphirs et de perles alternés, ainsi que par ses deux fermoirs qui complètent son décor, exécutés en *opus interrasile* à motif floral stylisé cruciforme. L'*opus interrasile*, qui consiste à obtenir un décor par évidement à l'emporte-pièce sur une plaque de métal, a connu un extraordinaire déve-

loppement à la fin de l'Empire romain et durant les premiers siècles byzantins jusqu'à l'iconoclasme.

Le collier fut découvert accidentellement en 1903 avec d'autres bijoux à l'occasion de travaux agricoles effectués sur le site de la nécropole de Pantalica, à Sortino, dans l'arrière-pays de Syracuse. Si le site est bien connu pour sa nécropole antique, il fut aussi occupé au début de l'époque byzantine par un village troglodyte où les vestiges de deux églises ont pu être identifiés dès les années 1880. Le trésor, qui comportait aussi des monnaies d'or, fut retrouvé sous une dalle de pierre à l'intérieur d'un récipient de bronze. Malgré les efforts de Paolo Orsi, alors directeur du musée de Syracuse, qui eut en main plusieurs pièces et put en obtenir des photographies, le trésor fut dispersé presque immédiatement après sa découverte. Le plus clair partit alors pour les États-Unis, ce qui fut notamment le cas pour le collier que le musée vient d'acquérir : on le trouve d'abord dans la collection de John Pierpont Morgan, le célèbre collectionneur américain, ensuite chez ses descendants qui le vendent à New York en 1944, puis dans une collection américaine avant de passer dans une collection anglaise.

Le trésor, publié par Paolo Orsi dès 1910, comportait au moins quatre bagues, une paire de boucles d'oreilles, une petite bulle ornée d'une croix et un bracelet, actuellement au

Musée archéologique de Syracuse, ainsi que cinq colliers aujourd'hui dispersés, reproduits par Orsi, parmi lesquels celui qui vient d'entrer au Louvre. Quant aux monnaies mentionnées par Orsi, elles permettent de situer l'enfouissement probable du trésor à la fin du VII^e siècle.

Par leur typologie et leur décor de pierres précieuses et de perles en alternance sur un seul rang, les colliers de Pantalica se trouvent au cœur d'un petit groupe d'une dizaine de colliers byzantins comparables datés du VI^e ou VII^e siècle, aujourd'hui aux États-Unis, en Grèce, à Londres ou encore à Nicosie.

Parfaitement conservée, bien datée, et avec une provenance précise assurée, cette pièce vient enrichir d'une manière éclatante les collections françaises jusqu'alors dépourvues de ce type de bijou byzantin. ■



Collier byzantin provenant d'un trésor découvert en 1903 à Sortino, près de Syracuse (Sicile). Art byzantin, VI^e-VII^e siècle. Or, saphir, perles, lapis-lazuli et éléments en *opus interrasile*. L. de la chaîne : 52 cm. Coll. musée du Louvre, Paris.